

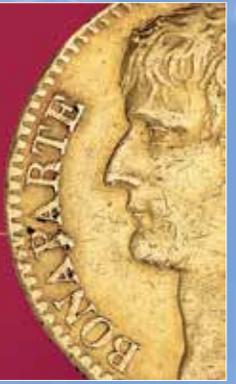
COMPTOIR DE L'Or

ESTIMATION ACHAT/VENTE

OR - ARGENT - MONNAIES - TIMBRES

8, rue Gaston Hulin - 86000 POITIERS

Tél. 05 49 88 94 27



▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 4 au mardi 10 juillet 2018

SANTÉ P.3

Un Poitevin sur cinq renonce à se soigner



BASSINES P.14

La Région sur la réserve

MUSIQUE P.18

Les BB Brunnes à Châtellerault

SPORT P.20

William Compain sur un billard



7apoitiers.fr ▶ N°408



Dossier ▶ P.7-12

Les artisans ont le sourire

FUTUROSCOPE
05 49 01 15 01

MIKIT
Les artisans ont le sourire

VOTRE
TERRAIN
AU TAUX **1%***
EXCEPTIONNEL DE

* voir conditions dans votre agence

OFFRE SPECIALE
ANNIVERSAIRE



35
ANNIVERSAIRE



L'INTERLOCUTEUR UNIQUE POUR TOUS VOS PROJETS

- RÉNOVATION
- EXTENSION
- AMÉNAGEMENT



Habitat & Locaux professionnels



Agence Poitiers - Tél. 05 49 49 16 44
Xavier THIAUDIERE 80 Rue des Artisans 86550 MIGNALOUX BEAUVOIR

INDICE N°18 :
"INVENTER LES FUTURS RÉSEAUX ÉLECTRIQUES DE LA VIENNE ET PERMETTRE À TOUS DE PRODUIRE ET CONSOMMER UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE ET LOCALE"

* SMART GRIDS : réseaux intelligents

En 3 lettres

afaq QSE

www.srd-energies.fr

RESEAU DISTRIBUTION SRD GROUPE ENERGIES VIENNE

MIEUX QUE LES SOLDES*

Du 12 au 31 Juillet

MOBALPA PALMARES Capital MEILLEURE ENSEIGNE Qualité de service 2018

MOBALPA

Centre commercial Les Grands Philambins
05 35 37 12 12
Chasseneuil-du-Poitou

*Voir conditions en magasin

Une personne sur cinq renonce à **se soigner**

Selon une enquête réalisée par la Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne, le taux de renoncement aux soins atteindrait 21,70% dans le département⁽¹⁾. Le manque de moyens et les délais de rendez-vous sont les deux principaux facteurs avancés.

Familles monoparentales, personnes seules, sans activité, seniors... Dans le département, plus d'une personne sur cinq renonce à se faire soigner pour des raisons financières (53,7%), des délais de rendez-vous trop longs (24,8%) ou encore la nécessité d'avancer les frais (18,5%). Sans surprise, au hit-parade des renoncements, les soins dentaires conservateurs (45,3%) et prothétiques (45,6%) trument la première place, devant l'ophtalmologie (24,5%). « Le vieil adage qui consiste à penser que les dents « c'est cher et ça fait mal » perdure, constate Pierre Fronty, président du Conseil de l'Ordre des chirurgiens-dentistes de la Vienne. Or, si nous étions davantage dans la prévention, nous n'aurions presque pas besoin de prothèses... »

Prévenir et éduquer, ce sont précisément les missions du Centre communal d'action sociale de Poitiers, notamment auprès des populations les plus fragiles. Dans le cadre de son Contrat local de santé⁽²⁾, le CCAS mène des actions visant à « mieux informer les personnes de leurs droits » et à faire tomber quelques appréhensions. « Il y a à la fois une méfiance vis-à-vis du corps médical et aussi une peur du jugement. Certaines personnes ne veulent pas se confronter à une difficulté supplémentaire », abonde Véronique Bounaud, responsable du pôle accompagnement santé du CCAS.



Les soins dentaires figurent en tête des renoncements.

« L'accompagnement, c'est vraiment la clé, renchérit Régine Faget-Laprie, adjointe au maire en charge de l'action sociale et de la santé. Quand certaines mamans nous disent qu'elles n'ont prise sur rien, il faut les guider vers le corps médical. La relation de confiance patient-médecin est fondamentale. »

RESTE À CHARGE ZÉRO

A défaut d'aller chez le médecin, les patients peuvent recevoir leur visite presque à domicile. De plus en plus de professionnels se rendent ainsi dans les quartiers et les communes, à l'image de l'association Aide odontologique de suivi itinérant de soins. Laquelle a dépêché, il y a quelques jours, des dentistes

au relais Georges Charbonnier. « Nous nous adressons à toutes les populations vulnérables, âgées, handicapées ou précarisées », détaille Didier Grivelet, président du Comité d'hygiène bucco-dentaire de la Vienne. Ce n'est évidemment pas la panacée, mais l'initiative a le mérite d'exister. « En matière de prévention, les médecins généralistes ont aussi leur rôle à jouer, insiste Maryline Lambert, directrice de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne. Il faut une meilleure coordination entre tous les acteurs. » L'Assurance maladie les a réunis la semaine dernière, à l'occasion d'une matinée de réflexion collective. Cette réunion intervient quelques

semaines après l'accord entre les syndicats de dentistes et le ministère de la Santé. A partir de 2021, les assurés n'auront plus rien à déboursier lorsqu'ils se feront poser une prothèse, une audiprothèse ou devront s'équiper de lunettes. La mesure fait l'unanimité. A fortiori parce qu'elle s'accompagne d'un plan de prévention plus offensif, avec des examens bucco-dentaires dès 3 ans, au lieu de 6 ans aujourd'hui.

⁽¹⁾ Diagnostic réalisé entre le 20 novembre et le 8 décembre auprès de 1 500 personnes du régime général.

⁽²⁾ Le Contrat local de santé 2018-2022 sera signé le 13 juillet avec neuf partenaires. Ils n'étaient que quatre en 2014.

Liberté individuelle...

Dans certains pays du nord de l'Europe, le remboursement de certains soins est conditionné à des visites régulières chez un praticien. Autrement dit, celles et ceux qui rechignent à passer chez le dentiste une fois par an et ne s'y rendent qu'en cas de nécessité ultime se révèlent pénalisés. En France, le libre choix de l'individu prime sur toute autre considération, même si les incitations à la prévention se renforcent et vont se multiplier. L'enquête de la Caisse primaire d'assurance maladie met en évidence ce que tout le monde sait : une précarité supplémentaire appliquée à des populations déjà marginalisées. Une forme de double peine intolérable à l'heure où l'on parle de plus en plus de médecine prédictive et de séquençage du génome. Le renoncement aux soins coûte cher collectivement et agit individuellement comme un puissant marqueur social, qui empêche de trouver un emploi, de s'insérer dans un collectif... Bref, il est grand temps de changer de braquet sur la prévention.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Toutes les cinq semaines, le « 7 » consacre une page à ses plus jeunes lecteurs en leur expliquant de manière simple et concise un fait d'actualité internationale, nationale ou locale. Pour ce dernier épisode, la rédaction a suivi la classe de CM2 de l'école Alphonse-Bouloux sur les traces des équipes de France masculine et féminine de 3x3, le week-end dernier, à Poitiers.

7 à Poitiers Juniors

Le 3x3 dans les conditions du direct

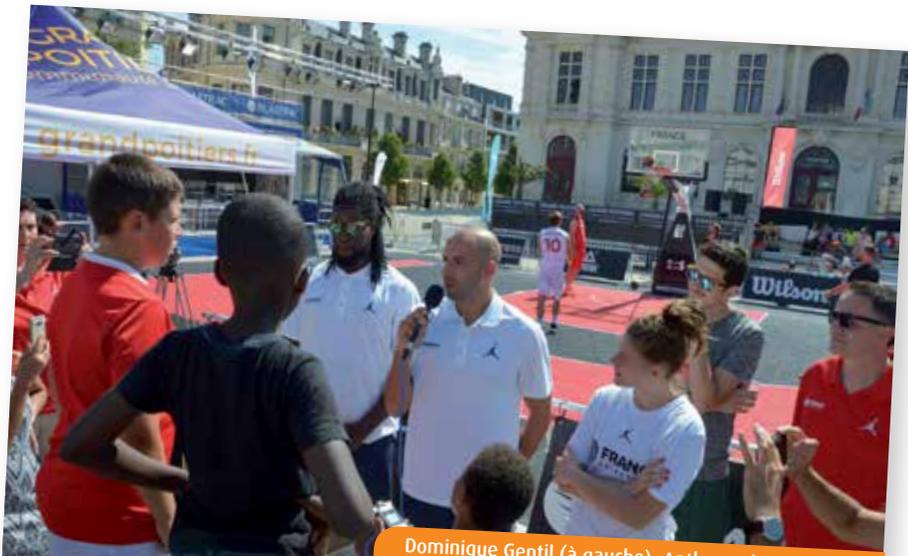


« Comment transmettez-vous les consignes aux joueurs ? »

Un groupe d'élèves a osé cette question que tout le monde, petits et grands, s'est déjà posé au moins une fois en regardant un match de basket 3x3... Réponse de Gwenaël Pestel, entraîneur adjoint de l'équipe de France : « Les consignes sont données avant et après le match. Pendant, les joueurs se gèrent essentiellement tout seuls. » Quant au choix des joueurs... « Nous avons des critères physiques surtout, mais aussi de motivation. »

« Pourquoi aimez-vous le 3x3 ? »

Hissés sur la première marche des gradins, deux petits gars ont tendu le micro à Dominique Gentil (1,97m)... « Pour moi, le 3x3 laisse beaucoup de plus de liberté pour m'exprimer que le basket traditionnel. Tant que mon corps et ma tête me le permettront, je continuerai de jouer. » Même chose du côté de Marie-Eve Paget, alias « Mep » (membre de l'équipe de France féminine récemment médaillée de bronze aux Mondiaux de Manille) : « Mes parents m'ont inscrite au basket quand j'étais toute petite. J'adore ce sport. Je continue le basket à 5, mais l'été, c'est 3x3 ! C'est plus intense. »



Dominique Gentil (à gauche), Anthony Christophe et Marie-Eve Paget ont répondu aux questions des écoliers.

Au fait, quelles sont les règles du 3x3 ?

A la différence du basket traditionnel, il n'y a... qu'un seul panier. Du coup, pas de contre-attaque ! Si une équipe intercepte la balle ou la récupère au rebond, elle est obligée de ressortir de la ligne des 6,75m. Un shoot réussi derrière cette ligne permet de marquer deux points. Plus près, c'est un seul point. Les équipes sont composées de trois joueurs sur le terrain et d'un remplaçant.



En chiffres

21. Les équipes ont deux façons de remporter un match. Le gagnant est le premier à marquer 21 points. Mais si aucune équipe n'y est parvenue au bout de dix minutes maximum, celle qui a le score le plus élevé l'emporte.

24. Au terme des trois tournois de qualification (Andorre, Constanta et Poitiers), 24 équipes masculines et féminines remportent le droit de participer à l'Euro de basket 3x3, qui se déroulera du 14 au 16 septembre prochain à Bucarest, en Roumanie.

Les psy au service de la justice



A Poitiers, les avocats divergent sur la place de la psychologie dans la justice.

Quelle est la place des expertises psychologiques et psychiatriques dans les procès criminels ? Comment influent-elles sur les condamnations ? Une affaire jugée mi-juin à Poitiers a montré que le débat (juridique) reste ouvert sur le sujet.

Le 19 juin, la chambre de l'instruction de Poitiers a dû statuer sur l'irresponsabilité d'une mère accusée d'infanticide. En 2016, elle avait poignardé à plusieurs reprises ses deux enfants dans le pavillon familial de Bressuire, avant de tenter de se suicider en projetant sa voiture à vive allure contre un poteau. L'un de ses deux garçons était alors décédé. A la barre, la mère de famille a tenté d'expliquer son geste : « Je pensais que j'étais poursuivie par un gang. Je voulais les emmener en sécurité avec moi dans l'au-delà. » Dans leur rapport, deux médecins psychiatres ont relevé un trouble mental qui aurait aboli son discernement. Le troisième, seul présent en... visioconférence, a eu le temps de préciser

sa vision divergente. En vain. Finalement, le président de la chambre a déclaré la prévenue irresponsable de ses actes et l'a envoyée dans un établissement psychiatrique pour être soignée sous étroite surveillance. Reste que le déroulé du débat a laissé un goût amer à Lee Takhedmit, avocat de l'ex-mari de la prévenue. Un seul expert présent sur trois, des termes trop savants et finalement des avis opposés... « Ce genre d'audience ne sert à rien, surtout pour les victimes. Les experts ne pourraient-ils pas se mettre autour d'une table pour aboutir à un consensus ? », s'interroge le pénaliste, sachant pertinemment que cette procédure n'existe pas.

COMPRENDRE MAIS PAS EXCUSER

Plus généralement, le conseil estime que « la justice laisse trop de place aux experts psychologues et psychiatres, qui sortent souvent de leur mission pour déterminer les conséquences d'un état à la place du juge ». Il les épingle d'ailleurs régulièrement sur son blog⁽¹⁾, anecdotes à l'appui. Sans compter que « certains experts

n'osent pas contredire leurs confrères », poursuit-il. Selon lui, « les experts devraient disposer du moins d'éléments possibles sur l'affaire afin de ne pas être influencés par le contexte ». Pas faux, concède Patricia Coutant. Avocate de la mère reconnue irresponsable, elle a néanmoins obtenu gain de cause dans cette affaire. De son côté, cette pénaliste du barreau de Poitiers explique « se servir beaucoup de l'expertise psychologique quand elle est favorable » et n'hésite pas à réclamer une contre-expertise dans le cas contraire. Elle se souvient de l'histoire d'un braqueur de banques, il y a quelques années. « A travers l'audition de sa sœur, j'ai appris qu'ils avaient été adoptés à personne, pas même à l'expert. A l'audience, ce dernier a indiqué ce que ça changeait. La nécessité de commettre un acte délictueux pour tester l'amour des parents adoptifs, posséder des choses pour combler un manque... L'idée est de comprendre l'accusé, pas de l'excuser. »

⁽¹⁾ takhedmit.avocat.over-blog.com

Avis éclairé

Dans l'affaire de l'infanticide de Bressuire, Guillaume Davignon, psychiatre au sein du centre pénitentiaire, s'est prononcé sur la santé mentale de la prévenue. Un avis éclairé par le fait qu'il l'a vue très régulièrement dans son service pendant plus d'un an. Pourtant, on ne le lui demande pas systématiquement. « J'ai parlé à l'un des experts mandatés. Rien ne l'obligeait. », souligne le chef de service. La prison de Vivonne est d'ailleurs l'une des rares en France à bénéficier d'un tel dispositif de soins psychiatriques (DSP), en lien avec le centre Laborit.



L'été à Vouneuil, entre Théâtre de verdure et Salle R2B

**Mercredi 18 juillet
LA ROUTE DES AIRS**

Concert Chansons françaises festives
Théâtre de verdure à 20h30,
repli salle R2B si météo incertaine
GRATUIT



**Mercredi 25 juillet
LA NOZZE DI FIGARO**

Organisé par l'association
Eté musical à Vouneuil
Salle R2B à 20h00
Libre participation



**Jeudi 9 Août
LES GRANDS ENSEMBLES
DE L'ACADEMIE HABANERA**

Salle R2B 20h30
Entrée libre



**Mercredi 22 août
CINEMA PLEIN AIR
L'ODYSSEE VERSION VSME**

Théâtre de verdure à 21h30,
repli salle R2B si météo incertaine
GRATUIT



**Vendredi 31 août
CONCERTS CLOTURE
SAISON ESTIVALE**

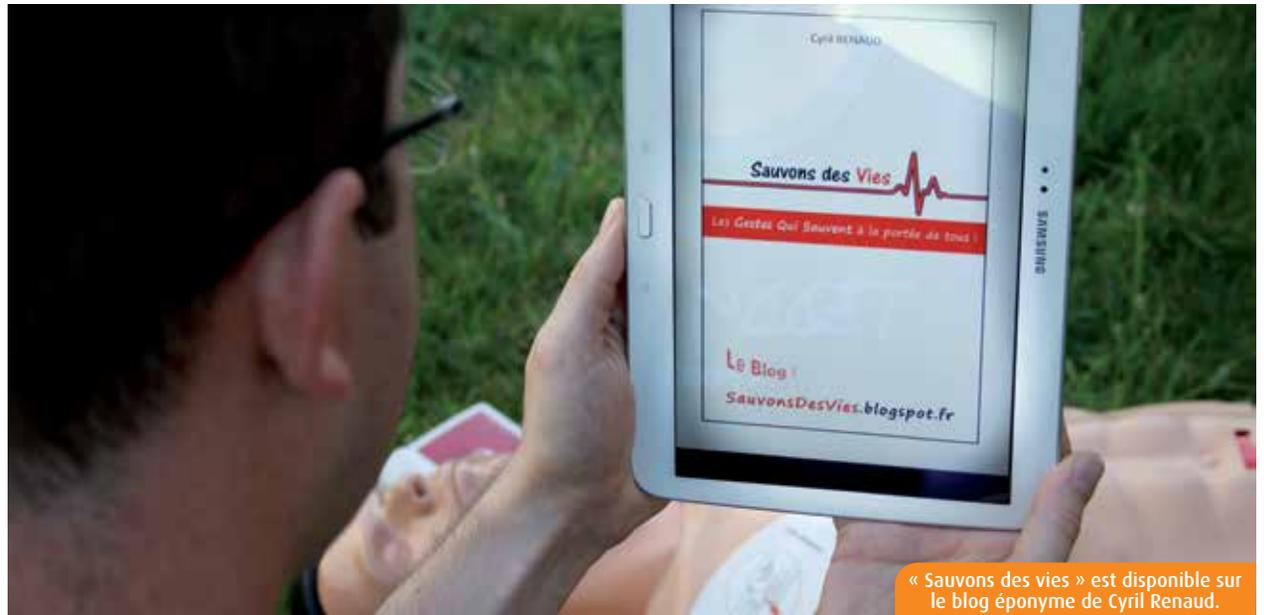
Théâtre de verdure à 20h,
repli salle R2B si météo incertaine
GRATUIT



4 Espace Rives de Boivre - 86580 Vouneuil-sous-Biard
Renseignements à la mairie - du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 13h30 à 17h30 Le samedi de 10h à 12h - **05 49 36 10 20**
Contacts et tarifs - info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

► **société** ► Louis Claveau - redaction@7apoitiers.fr

Un e-book au service de la vie



« Sauvons des vies » est disponible sur le blog éponyme de Cyril Renaud.

JUSTICE

Trois ans ferme pour le logeur de prostituées

Le verdict est tombé, jeudi dernier, après une dizaine de jours d'audience. Et les peines sont particulièrement lourdes pour les vingt-trois personnes qui étaient jugées devant le tribunal correctionnel de Rennes pour des faits de proxénétisme aggravé, traite humaine et association de malfaiteurs, commis entre 2013 et 2016 à Poitiers. Les quatre hommes proxénètes nigériens ont écopé de 5 à 8 ans de prison ferme ; les femmes impliquées dans le réseau, de 3 à 4 ans. Comme attendu, David Gouleau, le seul logeur poitevin présent devant la juridiction inter-régionale spécialisée d'Ille-et-Vilaine, a été condamné à 3 ans de prison ferme, 33 000€ d'amende. Des sanctions d'envergure au terme d'un procès hors norme.

INITIATIVE

Le Baudet au ciné

Dans l'un de nos derniers numéros, nous nous sommes fait l'écho de l'initiative de plusieurs Poitevins, qui entendent créer un supermarché collaboratif. En attendant, les partisans du Baudet organisent une soirée-débat, ce jeudi, à 20h, au Tap-Castille. Sera diffusé le documentaire intitulé « Le meilleur suffit », de Denys Piningre, sur l'histoire des supermarchés coopératifs partout dans le monde. Le réalisateur sera présent. Tarif unique : 4€.

La vie n'a pas de prix, le livre de Cyril Renaud non plus. Disponible depuis décembre dernier sur Internet, « Sauvons des vies » recense les gestes et comportements à adopter en cas d'urgence. Gratuitement.

« Nous sommes tous secouristes. » Cyril Renaud en est convaincu, si tout le monde connaissait et maîtrisait les gestes de premiers secours, beaucoup de drames pourraient être évités. Secouriste, lui l'est un peu plus que la moyenne. Pompier volontaire à Lençloître, il travaille aussi comme opérateur de traitement des appels d'urgence au Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (Sdis 86). En clair, c'est lui qui décroche le téléphone lorsque vous appelez les

pompiers. Très impliqué dans la prévention, il tient depuis un an un blog⁽¹⁾ sur lequel il donne des conseils et explique les comportements à adopter en cas d'urgence. C'est là que lui est venue l'idée d'écrire un livre en accès libre sur Internet. Son intitulé ? « Sauvons des vies : les gestes qui sauvent à la portée de tous ». Perte de connaissance, arrêt cardiaque, brûlures, hémorragies... L'e-book de Cyril passe au peigne fin toutes les situations d'urgence et apporte des

solutions. « Ce sont des gestes simples que n'importe qui peut effectuer, mais qui peuvent être salvateurs », explique le Lençloître de 28 ans. On estime qu'un cœur ou un cerveau se dégrade de 10% par minute si les premiers gestes ne sont pas effectués en attendant les secours. »

AGIR AU CAS PAR CAS

Depuis sa sortie, ce guide de 80 pages a été téléchargé plus de 2 000 fois. Un outil utile, qui met aussi en garde sur les manipula-

tions à éviter. Retirer le casque d'un motard accidenté ou bouger une personne traumatisée est par exemple fortement déconseillé. Et ce même si « Le secourisme n'est pas une science exacte et qu'il faut agir au cas par cas ». Il ajoute cependant qu'il ne faut pas hésiter à intervenir rapidement. « Je trouve dommage de voir parfois des gens passifs autour d'une victime en arrêt cardiaque, qui ne font rien de peur de mal faire. » D'où son engagement dans cette démarche de sensibilisation et d'information. Cela dit, il tient à préciser que son initiative ne doit pas se substituer à la formation « Prévention et secours civiques » mais, au contraire, encourager les gens à la suivre. Dispensée par le Sdis 86, la Croix-Rouge et d'autres organismes, elle coûte entre 45€ et 60€. Le prix d'une vie.

(1)sauvonsdesvies.blogspot.com

Une formation salvatrice

Vous souhaitez vous former aux premiers secours ? Il existe des initiations gratuites dispensées par la Croix-Rouge. Vous apprendrez à gérer une urgence cardiaque, un accident vasculaire cérébral et manipulerez des défibrillateurs. Pour aller plus loin, la formation « Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC-1) » est accessible aux plus de 10 ans et donne accès, par équivalence, au Brevet européen des premiers secours (BEPS). Chaque année, la Croix-Rouge française forme environ 900 000 personnes aux gestes qui sauvent.

3F Immobilière Atlantic Aménagement
Groupe ActionLogement

Virginie SIVAULT - 05 49 44 96 49
www.atlantic-amenagement.com

DEVENIR PROPRIÉTAIRE
Pourquoi pas moi ?

POITIERS

**POITIERS - Route de Gençay - Appartements de type 3 de 60 m² - Entrée avec placard - Cuisine - Salon avec placard
2 chambres - Salle de bains avec baignoire - WC
Emplacement de parking DPE : D / GES : E**

Prix de vente : entre 65 500 et 66 000€* Hors frais de notaire *prix réservé aux locataires Immobilière Atlantic Aménagement

L'ARTISANAT DANS LA VIENNE

marché ▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

« Encore un gros travail de communication »

On compte aujourd'hui un peu plus de 7 500 artisans dans la Vienne. Dans l'ensemble, la conjoncture est meilleure qu'après la crise de 2008, mais les fortunes restent diverses selon les métiers.

Arrivée à la tête de la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Vienne il y a un peu plus d'un an, Karine Desroses a dressé un premier bilan de son mandat, lundi dernier, à l'occasion de l'assemblée générale de la CMA 86. Et elle avait des choses à dire, en premier lieu sur une actualité très forte pour l'établissement public : le projet de réforme de la formation professionnelle. « On revient de très

loin, a confié Karine Desroses. Nous avons récupéré la plupart de nos prérogatives et même la gestion de nos CFA. C'était complètement incohérent autrement ! »

La présidente de la CMA 86 se veut aussi attentive au projet de loi Pacte, qui vient d'être présenté au Conseil des ministres et qui sera examiné par le Parlement à la rentrée. Si ce texte comporte des éléments de nature à sécuriser l'environnement juridique des entreprises, Karine Desroses craint la disparition programmée des stages préparatoires à l'installation (SPI), pourtant « indispensables pour acquérir les rudiments de la gestion quotidienne d'une affaire » (606 participants en 2017, dont 108 en ligne, ndlr). Les chantiers de la formation et de l'artisanat sont nombreux, mais aussi en interne

où « tout a été remis à plat » : finances, planning, recrutement d'agents spécifiques... « Tout est en train de changer, c'est une transformation totale. »

UN PEU PLUS DE 7 500 ARTISANS

La CMA de la Vienne compte aujourd'hui un peu plus de 7 500 artisans inscrits dans le département. En 2017, il y a eu davantage d'immatriculations (908) que de radiations (619). Un indice de la bonne santé du marché. « Un chiffre relativement stable par rapport à l'année passée, précise Karine Desroses. Mais le nombre d'artisans augmente régulièrement depuis 2009. » Les transmissions restent malgré tout compliquées. « Il y en a très peu en famille. » Des entreprises sont

encore contraintes de mettre la clé sous la porte, faute de repreneurs. La crise économique est passée, l'activité est repartie. « Ils m'ont tous dit ça. Mais au niveau des marges, ce n'est pas encore exceptionnel. » Certains métiers connaissent des difficultés conjoncturelles, à l'image des boulangers, qui pâtissent des installations de franchises sur les grands axes. « Mais on ne peut pas les empêcher », souligne Karine Desroses. Au-delà, on recrute dans plusieurs professions, notamment le bâtiment (couvreur, maçon, menuisier). Seulement, il est constaté un certain manque d'attrait pour ces emplois. « A nous de faire briller les yeux des collégiens, de leur montrer que ce sont des métiers magiques. Il nous reste encore un gros travail de communication à faire. »



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

insolite ▶ Bastien Lion - redaction@7apoitiers.fr

Un savon mémorable

HANDICAP

Première section d'apprentissage à la rentrée

C'est une expérimentation unique en France... L'Union nationale des entreprises adaptées et la Région ont signé une convention de partenariat afin de mettre en place, à la rentrée prochaine, la première section de formation par apprentissage pour un groupe de personnes. Il s'agira de réunir une douzaine d'apprentis, jeunes et adultes en situation de handicap, dans une section d'apprentissage (SAI-JAH) et de les former à des métiers dans les domaines électronique, électrique et électrotechnique, conformément aux besoins des recruteurs identifiés par une enquête locale. La moitié de ces apprentis sera accueillie au sein d'Enedis, entreprise partenaire de l'opération, et l'autre moitié au sein d'entreprises adaptées. Les CFA partenaires assureront la formation théorique afin de garantir aux apprentis une plus grande accessibilité aux lieux de formation.

« C'est la première fois qu'un projet de formation en apprentissage réunit des entreprises « classiques » et celles du milieu « adapté », précisent les services de la Région. Ce projet expérimental vise à permettre aux apprentis en situation de handicap d'élaborer progressivement un projet professionnel réaliste. Ces formations ouvriront dans plusieurs CFA de la région.



La charlotte pour couvrir les cheveux pendant la fabrication ? Trop triste. Johann et Virginie portent des chapeaux.

Après un parcours atypique, Johann Aumaître et Virginie Dantan se sont lancés dans la fabrication de savon il y a quelques mois. Leur atelier-boutique, à Ligugé, attire les curieux et ravit les amateurs de produits naturels.

Tout est parti d'une visite de collège. En parcourant le futur établissement de sa grande sœur en compagnie de sa mère, Manilla, 9 ans, découvre les cours de chimie. Volontaires, ses parents acceptent de l'accompagner dans sa découverte. La maison se transforme alors en laboratoire et les expériences farfelues se multiplient. Johann, le papa,

est un pragmatique. La chimie, c'est bien. La chimie utile, c'est mieux. La famille tente de fabriquer un savon. Le résultat ? « C'était complètement raté, se souvient Johann. Sauf que moi, quand quelque chose ne fonctionne pas, j'aime bien comprendre pourquoi. »

Tandis que Manilla se désintéresse de cette passion éphémère, ses parents se lancent. Johann achète des bouquins, se renseigne sur Internet, tente des expérimentations. Petit à petit, ses savons commencent à ressembler à quelque chose. « On s'est mis à en faire pour nos proches, raconte Virginie. Les retours étaient unanimes. Certains nous disaient que leurs problèmes de peau avaient disparu, qu'ils étaient prêts à payer pour nos savons. » Après

quelques mois de réflexion, le couple prend donc la décision d'ouvrir sa propre savonnerie, « comme celles que l'on ne trouve qu'au bord de la mer ».

TRANSPARENCE, PLAISIR, AUTONOMIE

Pour construire leur projet, Johann et Virginie s'appuient sur trois principes. La transparence, d'abord. « On ne triche pas, on explique comment on fait », souligne le premier. Une manière de mettre en avant le procédé et les produits naturels et écoresponsables utilisés dans la conception du savon. Ensuite, le plaisir. Pas question pour le moment de penser au profit. L'important, c'est de s'amuser et de proposer des produits de qualité. Enfin, l'autonomie. Le couple a lui-même financé ce projet. Tout

est fait maison, des savons aux emballages, en passant par les rayonnages !

Ancien designer produit à Orléans, Johann concevait du mobilier contemporain en acier. Mais en 2008, la crise économique a frappé de plein fouet son entreprise, qui a perdu son principal fournisseur et la plupart de ses clients. A mille lieues de cette ancienne activité, les savons sont une véritable bouffée d'air frais. Aujourd'hui, à côté de leur atelier-boutique, Johann et Virginie ont gardé une sécurité professionnelle. Il est homme toutes mains (bricolage, dépannage, ndlr), elle est agent immobilier. Ils se laissent deux ans pour voir si le projet se lance véritablement, même si les premiers avis semblent très encourageants.

AIR RAMONAGE



L'assurance d'un travail propre et bien fait !

Ramonage tout conduit bois

Débistrage Conseils

Entretien, Réparation Poêle à granulés



Ramoneur certifié
Agréé assurances
Rendez-vous rapide

05 49 41 41 41

Futurèver
Chasseneuil-du-Poitou

Photographe : profession surexposée



DR - Benoit Dujardin

Mickaël Planès a choisi la polyvalence pour trouver sa place dans la photographie.

Métamorphosée par l'arrivée du numérique, la photographie est aujourd'hui un métier plus qu'instable. Face à une nouvelle concurrence élevée, les professionnels n'ont d'autre choix que de s'adapter, tout en cultivant leur savoir-faire.

Entre les appareils type Reflex à prix relativement abordables, les prouesses technologiques des smartphones et les réseaux sociaux comme Instagram qui encouragent la prise de vue partout tout le temps, jamais la photo n'aura été aussi accessible au grand public. Alors, comment

gérer cette nouvelle conjoncture quand on est soi-même un professionnel de l'image ?

Photographe depuis vingt ans, Marielle Huneau fait partie de la dernière génération à avoir travaillé en argentique. « J'ai commencé comme beaucoup d'autres professionnels en tant qu'assistante. Il fallait observer pendant des années avant d'avoir le droit de faire une image. » Une époque où la profession jouissait d'une image prestigieuse. « Clairement, je gagnais mieux ma vie à mes débuts qu'aujourd'hui », concède Alain Bernard, installé à Saint-Benoît depuis les années 1980. Pendant cet âge d'or, le métier de photographe s'avérait très cloisonné. La prise de vue, le tirage, la retouche étaient autant de fonctions

distinctement séparées. Avec le numérique, la frontière s'est brouillée, la polyvalence a pris le dessus sur l'expertise.

CONCURRENCE DÉLOYALE

Mickaël Planès, lui, s'est lancé il y a une dizaine d'années. Il s'est très vite tourné vers la vidéo, en complément de son activité principale. « Sur un terrain comme la Vienne, où il y a beaucoup de professionnels en activité, c'est difficile de faire une seule chose, souligne-t-il. C'est un milieu plutôt bouché. Beaucoup de nouveaux arrivants font cela quelque temps en parallèle d'un autre métier, puis arrêtent en voyant à quel point c'est compliqué. »

Pour Alain Bernard, l'auto-entrepreneuriat est d'ailleurs le déclencheur de cette situation :

« C'est de la concurrence déloyale. Ils font ça pour le plaisir à des prix cassés. On peut se féliciter de l'aspect créatif, mais maintenant on fait de l'image rapide et pas toujours de qualité. » En réponse à ces évolutions, la solution est toute trouvée : travailler plus dur encore, en entretenant le romantisme de la photographie. C'est en tout cas ce qu'essaie de faire Marielle Huneau. « Beaucoup de gens se prétendent photographe, conclut-elle. Mais dans ce métier, il faut aussi être psychologue pour comprendre les sentiments des gens et les mettre à l'aise, clown pour faire sourire les enfants... C'est comme ça qu'on construit sa réputation. » Un tout petit peu plus qu'appuyer sur le déclencheur, donc.

ÉVÈNEMENT

Un salon de l'apprentissage et de l'alternance en 2019

Karine Desroses, présidente de la CMA de la Vienne, l'a annoncé lors de l'assemblée générale du lundi 24 juin : la Chambre des Métiers organisera, les 8 et 9 mars 2019, le tout premier salon de l'apprentissage et de l'alternance, au parc des expositions de Poitiers. Le rendez-vous se déroulera donc au même moment que le Forum emploi de Pôle emploi, « afin de faire se rencontrer les employeurs et les futurs apprenants, a précisé Karine Desroses. Cette fête des métiers a pour but de montrer tout l'éventail des formations dispensées dans nos établissements, depuis le niveau V jusqu'aux diplômes de niveau I, puisque l'Université sera également présente. »

RÉCOMPENSE

Les lauréats du Prix des apprentis

Chaque année, la Société des membres de la Légion d'honneur tient à apporter son soutien à des jeunes en alternance au sein du Campus des métiers ou du CFA BTP de Saint-Benoît. Co-organisée avec la Chambre de métiers et de l'apprentissage (CMA), la 6^e édition du Prix des apprentis a récompensé cette année trois jeunes dont David Escoder, apprenti en BP Peinture, employé par l'entreprise Durivaud à Cissé. Pompier volontaire dès l'âge de 13 ans, il a été remarqué par le jury pour son dévouement et son courage. Pour l'anecdote, avant d'obtenir son permis de conduire, il a effectué durant de long mois à vélo les quarante kilomètres aller-retour qui séparaient son domicile de son lieu de travail. Motivation, qualité de leur travail et pertinence du projet professionnel étaient également des critères importants. Les lauréats ont reçu une dotation de 300€, qui est toujours la bienvenue...



3 rue des fossés 86600 Lusignan 05 49 43 31 79 - contact@contival.fr



-  Des Réalisations d'exception en Constructions neuves, Réhabilitation, Bâti ancien...
-  Ravalement de façades, Enduits extérieurs, Isolation thermique par l'extérieur...
-  Formation de ses compagnons, aux nouveaux matériaux et nouvelles Technologies

► **métiers** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Coiffeuses par vocation

OLYMPIADES

Les lauréats en stage commando



La Nouvelle-Aquitaine compte sur ses troupes pour faire bonne figure lors de la 45^e édition des finales nationales des Olympiades des métiers. Histoire de les mettre dans les meilleures conditions, la Région leur a concocté un « stage de préparation physique et mentale », samedi et dimanche à Bugeat, en Corrèze. Trois lauréats de la Vienne font partie de cette équipe de soixante-cinq concurrents. Pendant deux jours, ils réaliseront ensemble de nombreuses activités afin d'apprendre à « dépasser leurs propres peurs et limites ». Ils bénéficieront du coaching et de l'expertise de professionnels. Au programme : course d'orientation, badminton, sport de combat... Ces jeunes gens - âgés de moins de 23 ans - apprendront également à gérer le stress à travers des pratiques de sophrologie et de relaxation. Une façon de « booster » les ambitions de ces petits prodiges... Les finales de cette prestigieuse compétition dédiée à la formation professionnelle se dérouleront du 28 novembre au 1^{er} décembre à Caen.



Avec son associée, Isabelle Marand a formé dix-huit apprentis en vingt ans.

Les deux gérantes d'Intercoiff, à la Demi-Lune, sont associées depuis tout juste vingt ans. Ensemble, elles ont vu le métier de coiffeur évoluer et louent les vertus de l'apprentissage.

Pour Isabelle Marand et Nathalie Poudret, la coiffure n'a jamais été un choix par défaut. A tel point qu'après un CAP puis un bac professionnel, elles ont enchaîné sur un brevet de maîtrise. « Le but était de pouvoir reprendre un salon et de former des jeunes à notre tour », souligne la première. Pari gagné. Dès 1998, elles s'associent pour devenir propriétaires du salon qui les employait

jusque-là. L'enseigne « Blondine » devient « Intercoiff ». « A l'époque, il n'y avait rien autour de l'Intermarché, se souvient Isabelle en regardant la myriade de bâtiments industriels et commerciaux qui se sont érigés à la Demi-Lune. Nous avons profité de la croissance du quartier et des communes alentours. »

Des clients sont restés fidèles durant toutes ces années. « A force de se voir tous les mois pendant des années, une vraie relation s'établit avec certains. D'autres, qui n'habitent plus dans la Vienne, reviennent se faire couper les cheveux lorsqu'ils sont de passage dans la famille. » L'effectif est passé de quatre à huit salariés - dont un homme- et c'est une véritable

petite entreprise artisanale qu'il a fallu apprendre à gérer.

PÉNURIE DE MAÎTRES D'APPRENTISSAGE

Le 31 mars dernier, tous les « anciens » collègues ont répondu présents à l'invitation des deux patronnes qui ont voulu marquer le vingtième anniversaire du salon en faisant... la fête. Même les apprentis étaient là ! Nathalie et Isabelle en ont formé dix-huit. « L'apprentissage nous a tellement apporté en termes d'expérience... C'est la meilleure façon d'apprendre, même si, évidemment, c'est dur de devoir jouer les adultes au salon quand on est encore une ado à l'extérieur », estime Isabelle. Qui regrette en revanche le manque d'entraî-

de ses confrères. Selon elle, le secteur manquerait davantage de maîtres d'apprentissage que d'élèves...

Une situation d'autant plus dommageable que ce métier, pourvoyeur d'emplois, a dû mal à recruter. « Plusieurs collègues ont constaté ce phénomène de pénurie et nous-mêmes sommes concernées. » Depuis plusieurs semaines, Nathalie et Isabelle recherchent un (ou une) candidat(e) pour remplacer l'une des employées le temps d'un congé maternité. « On commence sérieusement à se faire des cheveux blancs », s'alarme Isabelle Marand. Un comble pour une coiffeuse ! Il y a urgence : le contrat à durée déterminée de cinq mois doit débiter en novembre. A bon entendeur...

Avec le granit les possibilités sont multiples

L'Expert du Granit

Fort de ce savoir-faire ancestral, l'entreprise L'EXPERT DU GRANIT avec son équipe de maîtres-paveurs propose aux particuliers :

des travaux d'aménagement extérieur, dallage, balustrade, allée et terrasse.

9 route de la Ferrandière - 86190 BERUGES - 06 10 57 64 43 - expertdugranit@hotmail.fr - www.lexpert-du-granit.fr

BH CAR
Poitiers Sud

vendez votre voiture GRATUITEMENT

Village Plein Sud • Poitiers
07 88 17 78 81 • alain.brland@bhcar.fr

reconversion ▶ Louis Claveau - redaction@7apoitiers.fr

De l'armée à l'encadrement d'art

Ancien militaire et actuel agent du Creps, Jean-Pierre Michotte se lance dans l'encadrement d'art, à Buxerolles. Son activité démarrera vraiment en septembre prochain.

Qui aurait imaginé l'ancien militaire se lancer dans une telle aventure ? A 52 ans, Jean-Pierre Michotte a décidé de tout plaquer pour vivre de sa passion : la fabrication de cadres d'art. C'est lors d'une mission à Djibouti, en 1997 qu'il a découvert l'encadrement. « Là-bas, à part la plongée ou la pêche, il n'y avait pas grand-chose à faire, explique l'actuel assistant prévention du Creps de Poitiers. Je me suis donc inscrit à un cours d'encadrement dispensé par la femme d'un militaire et j'ai tout de suite accroché. » Une activité qu'il a continué d'exercer en loisir par la suite. Aujourd'hui, il a prévu d'agrandir le garage qui lui sert d'atelier à Buxerolles, pour monter son

entreprise. Ce sera le cas dès la rentrée prochaine, avec « L'Atelier de l'Orbras ». « J'ai acheté du matériel professionnel et me suis formé au métier. » S'il ne se considère pas comme un artiste, Jean-Pierre apprécie la dimension créative. Chez lui, une multitude de cadres sophistiqués sont accrochés aux murs. En septembre, il vendra d'ailleurs ses supports dans des foires et en fabriquera sur mesure pour des professionnels ou particuliers. Comme un hommage à son séjour en Afrique, il a aussi prévu de donner des cours.

LE CADRE D'UNE VIE

Cette initiative n'est pourtant pas si incohérente. Après son passage par l'armée, Jean-Pierre a travaillé à la gendarmerie, à la préfecture de la Haute-Marne puis au Creps. Il a donc toujours évolué dans un environnement rigoureux, osons le dire, très encadré. « L'encadrement d'art, c'est aussi beaucoup de contraintes, précise-t-il. Il faut gérer l'humidité, la protec-



Jean-Pierre Michotte ouvrira « L'Atelier de l'Orbras » à la rentrée.

tion du papier, adapter les matériaux... » Rationnel, le futur artisan l'assure, s'il tente un pari, il a pris la mesure de ses risques. « Si cela ne fon-

ctionnait pas, j'aurais la possibilité de retrouver un emploi au bout de deux ans. Aujourd'hui la maison est payée, j'ai envie de tenter le coup et de ne rien

regretter plus tard. » De l'entretien d'électronique embarquée à l'aventure artisanale, Jean-Pierre Michotte a déjà vadrouillé et écumé les fonctions.

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS M C F

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Venez faire l'étude pour votre projet immobilier et professionnel !

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com

Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Vienne

Prenez votre avenir en main !

- Alimentation
- Maintenance
- Services
- 35 Diplômes du Niveau V (CAP) au Niveau III (BM)
- DIMA

Campus des métiers et de l'artisanat (CFA)
1 rue de Chantejeau - CS70009
86281 SAINT-BENOIT Cedex
Tél. : 05.49.62.24.90
Fax : 05.49.62.24.89
Courriel : infogen@cfametiers86.fr
www.cm-86.fr

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

L'Europe s'engage

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

► taxis ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

« Être artisan, ça ne s'improvise pas ! »

ÉVÈNEMENT

Abbaye de la Réau
recherche artisans
d'art



L'abbaye de la Réau, située à Saint-Martin-l'Ars, dans le Sud-Vienne, est en quête d'artisans d'art capables d'exposer leur savoir-faire, le 30 septembre, lors d'une grande journée dédiée au patrimoine. « Cette fête est l'occasion de mettre en lumière toutes les richesses de notre région par la promotion de l'ensemble de ses acteurs locaux, tout en essayant de trouver des fonds qui permettront d'effectuer des travaux au profit de l'abbaye classée monument historique », indiquent les organisateurs. L'abbaye de la Réau fait partie de la liste des deux cent cinquante chefs d'œuvre en danger sélectionnés par Stéphane Bern dans sa mission confiée par le Président de la République. Le 30 septembre, de 10h à 18h, les visiteurs déambuleront ainsi librement dans ses allées. Démonstrations équestres, voltigeurs, cascadeurs, dressage haute école, départ en montgolfière, sauts en parachute, vol de rapaces, chantier médiéval, cage à écureuil grandeur nature et échafaudages... Le programme des réjouissances s'annonce copieux.



Dolorès Ortiz et Isabelle Gauthier sont les deux seules femmes chauffeurs de taxi dans le district de Poitiers.

Isabelle Gauthier et Dolorès Ortiz sont les deux seules femmes taxi de Poitiers. Deux exceptions dans un milieu majoritairement masculin et bouleversé, ces dernières années, par l'arrivée des « VTC ».

La brune et la blonde. C'est ainsi que Dolorès et Isabelle sont clairement identifiées, parmi les trente-neuf taxis de Chasseneuil-Poitiers-Biard. Voilà sept ans que les deux femmes sont dans le métier, les seules dans l'agglomération. Forcément, elles dénotent dans ce milieu réputé très masculin. « Souvent, les clients nous disent « Bonjour Monsieur », par simple réflexe », se marrent les deux amies.

Cette petite touche de fémini-

té dans la profession n'est pas pour déplaire à la clientèle. En particulier, aux clientes. « Beaucoup sont contentes d'avoir des femmes taxi car nous avons une conduite moins sèche que les hommes et le dialogue est aussi, sans doute, un peu plus facile. » Entre collègues, l'entente est très bonne, assurent Isabelle et Dolorès, lesquelles parlent même d'une « famille ». A noter que les deux femmes partagent toutes deux leur vie avec... un chauffeur de taxi ! « J'ai suivi mon conjoint, lorsqu'il a passé le permis », explique Dolorès. Ambulancière pendant quinze ans, Isabelle « roulait déjà beaucoup ». Sa reconversion s'imposait presque d'elle-même. « J'avais envie de quitter le monde médical. » Pourtant, ce choix n'a pas toujours semblé si évident. « Il faut

accepter de mettre sa vie de famille un peu de côté », concède Isabelle. « Très dur » pour Dolorès, maman de quatre enfants. A cela, s'ajoutent les difficultés inhérentes à la profession, à commencer par le contact avec le client. « Je trouve qu'ils sont de plus en plus exigeants, estime Isabelle, qui a arrêté d'être en service la nuit pour ne plus essayer les sorties de boîte et de soirées arrosées. Même avec la radio, une agression, ça peut aller très vite. »

« TOUS LES MÉTIERS DEVIENNENT COMPLICQUÉS »

Et puis, il y a eu l'émergence des « VTC » ces dernières années. A Poitiers, le phénomène a été assez marginal, mais gare à celui qui oserait « marauder » sur les plates-bandes des taxis. « Ce métier, il se respecte, appuie Isabelle. Nous avons beau-

coup de charges, les licences sont très chères, sans compter l'achat de la voiture... Être artisan, cela ne s'improvise pas ! » Sans oublier que les chauffeurs sont tributaires du trafic ferroviaire et du prix des carburants. « Alors même que le prix de la course n'augmente pas, souligne à son tour Dolorès. Pour nous, c'est une perte de salaire et une nouvelle organisation à avoir. »

Toutes deux ne s'en cachent pas. Face aux difficultés, elles ont parfois songé à arrêter. « Mais tous les métiers deviennent de plus en plus compliqués, il faut s'investir, constate Isabelle, adhérente aux Artisans taxis indépendants du district de Poitiers. Et je ne me voyais pas redevenir salariée. On est assez libre. Contrairement à d'autres métiers, je suis disponible quand j'ai envie de l'être. »

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable

ACF pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils vous accompagnent depuis 40 ans

L.B.I.
Lepinois Bois Industrie
Bois de Chauffage

Bois de chauffage

A partir de **35€ le stère**

LEPINOIS BOIS INDUSTRIE
Zone Industrielle du Peuron
86300 Chauvigny
05.49.31.31.00
www.sarlbi.wix.com/lepinois-bois

L'Outre-mer oubliée



François Durpaire

CV express

46 ans. Né à Poitiers. Docteur et agrégé d'histoire, maître de conférences à l'université de Cergy-Pontoise. Consultant pour BFM TV et directeur de l'antenne de FDM TV. Spécialiste de l'éducation en France et aux États-Unis. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont la série de BD La Présidente avec Farid Boudjellal.

J'aime : La tolérance, les livres dont le dernier Le Clézio, l'évangile de Matthieu, l'île de Gorée, la Nouvelle-Orléans et Saint-Pierre de la Martinique, le jazz, la Petite maison dans la prairie et mes souvenirs d'enfance.

Je n'aime pas : L'injustice, le fanatisme, les préjugés, l'agressivité sur les réseaux sociaux.

Vous pouvez échanger avec François Durpaire sur Instagram et Twitter : @durpaire

Le jeudi 28 juin, le Livre bleu des Outre-mer, qui servira de guide des actions à mener dans les Outre-mer durant le quinquennat, a été remis au Président Macron. Ce Livre bleu, issu des assises des Outre-mer, est la fin d'un processus commencé début octobre. Il a consisté en une vaste consultation par Internet dans les territoires ultramarins (25 000 citoyens, près de 2 000 projets parvenus à Annick Girardin, la ministre des Outre-mer). Plusieurs mesures ont été affirmées dans les domaines de l'économie, de l'éducation, de l'environnement, de la santé, de la culture. Mais au-delà de ce qui a été annoncé, ce qui est intéressant, c'est de s'interroger sur les destinataires du document. Comme d'habitude, le désintérêt des médias hexagonaux a limité son audience aux seules populations des Antilles, de la Réunion, de Mayotte, de la Nouvelle-Calédonie... La cérémonie a été retransmise sur France Ô et sur les réseaux des chaînes Première, comme si l'avenir de ces territoires ne concernait pas l'ensemble des Français. Une retransmission conjointe sur une autre chaîne de France Télévisions aurait été un message fort de la continuité médiatique de notre République.

Le discours politique est toujours le même sur le sujet. Il se félicite de ce que la France soit la deuxième puissance ma-

ritime du monde, présente dans tous les océans et sur tous les continents. Mais dans l'imaginaire collectif, ces territoires ne se rappellent à nous que lorsque nous choisissons un jour une destination de vacances ou lors d'événements hors norme, comme les ouragans à St-Martin et St-Barthélemy de septembre 2017. Mais qui sait que la Guadeloupe n'a pas de CHU digne de ce nom depuis l'incendie qui l'a ravagé il y a quelques mois, alors que les chaînes d'information en continu nous informent sur le moindre dysfonctionnement dans un service hospitalier hexagonal, ou que nos compatriotes de ces territoires doivent supporter de fréquentes coupures d'eau ? Résoudre les problèmes de ces populations -nos compatriotes-, faire de ces territoires repartis sur l'ensemble de la planète une vraie chance pour la France, commencerait par la réduction de cette fracture médiatique. Il ne s'agit pas d'inciter les journalistes à un quelconque activisme -faire sa place à l'information des Outre-mer n'est pas une cause militante-, mais leur rappeler la simple déontologie : l'actualité française ne devrait pas se limiter à celle de l'Hexagone.

François Durpaire



- Publi-information -

Cafés de la création : « Tout savoir sur les réseaux sociaux »

Alexandra Blanchard, 41 ans

Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter des réponses à ces questions que les Cafés de la création ont été conçus...

Selon une légende hindoue, Balaha serait la réincarnation de Bouddha sous la forme d'un cheval ailé. L'animal mythique auréolé de lumière aurait réussi à sauver des marins naufragés. L'image positive et les vertus associées ont tout de suite plu à Alexandra Blanchard, qui a décidé de donner ce nom à sa toute nouvelle micro-entreprise. Le 1^{er} février dernier, cette cavalière émérite a lancé sa propre fabrication artisanale d'hamachement sur mesure pour chevaux. « Licols, bridons, enrênements... Mon idée consiste à créer des produits, techniques et confortables pour le cheval, qui soient également personnalisés selon les goûts des clients. »

Elle coud « à l'ancienne », sans machine, juste avec des outils de sellerie de la marque traditionnelle... Blanchard. « C'est un hasard, mais le clin d'œil est très sympa. » Cette passionnée d'équitation a été graphiste puis vendeuse en joaillerie et maroquinerie de luxe, avant de se former auprès d'une maîtresse sellière rencontrée à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer.

Quelques mois après la création de son activité, Alexandra Blanchard est venue participer pour la première fois en juin aux Cafés de la création. Dans les locaux de la Tomato blanche, à Poitiers, elle a pu assister à un atelier sur la communication et les réseaux sociaux. « Je me suis lancée sur Facebook, où j'ai créé une boutique. Grâce à cette conférence, j'ai obtenu des informations pour optimiser mes usages et mieux comprendre le fonctionnement d'Instagram », souligne l'intéressée. Qui compte désormais mettre en avant ses spécificités : un cuir de qualité, une méthode de tannage végétale à base d'écorces d'arbres et des créations originales qu'on ne verra nulle part ailleurs.



Rendez-vous
le 1^{er} jeudi de
chaque mois*

Le prochain
Café de la création
se déroulera le
jeudi 5 juillet, entre
8h30 et 11h.

Lieu : La Tomato blanche,
5, chemin de Tison,
86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site
www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes
dates à Tours : Site MAME,
49, boulevard Preuilly.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 087 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Jeudi 5 juillet, Ed 07/2018



VITE DIT

ÉOLIEN

Sergies investit en Charente-Maritime

Filiale du groupe Energies Vienne, Sergies a fait l'acquisition^(*), il y a quelques semaines, d'un nouveau parc éolien à Migré, en Charente-Maritime. Sergies a en effet racheté la société Foye Energies, qui exploite cinq éoliennes d'une puissance totale de 10,25MW. Sa production annuelle est de 21 000MWh, ce qui représente l'équivalent de la consommation de 11 000 habitants hors chauffage. Avec cette nouvelle opération, le mix énergétique du Groupe Energies Vienne est constitué à 32% d'énergies renouvelables. Son objectif est d'atteindre 45% à l'horizon 2025. « Cette acquisition nous permet de renforcer notre positionnement de premier producteur public d'énergies renouvelables en Nouvelle Aquitaine », indique Emmanuel Julien, président du directoire de Sergies. Laquelle avait déjà, en janvier dernier, racheté les parcs de La Bénate (Charente-Maritime) et Souilly (Meuse), dont la production combinée s'élève à 45GWh par an.

^(*)En partenariat avec la Caisse des dépôts.

▶ irrigation ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Coup de frein sur les réserves



Entre pro et anti-« bassines », le débat n'est toujours pas tranché.

Les irrigants devront attendre. La semaine dernière, la Région a indiqué qu'elle ne financera pas « en l'état » les projets de réserves de substitution portées notamment dans la Vienne. De son côté, l'Agence de l'eau a repoussé la date de sa décision.

Le « verdict » est tombé mardi dernier. Sur la question du financement des réserves de substitution, la Région Nouvelle-Aquitaine a choisi de ne... rien changer. Plus précisément, le règlement d'intervention de l'ex-Poitou-Charentes sur ce genre d'infrastructure est conservé. Le Conseil régional ne financera donc pas les 41 « bassines » (pour un montant de 72M€, financé à 70% par des fonds publics et le solde par les irri-

gants adhérents) programmées dans la Vienne. Ni les 19 projets portés par la Coop de l'eau dans les Deux-Sèvres. Du moins pour l'instant... Car dans ce dossier, le président Alain Rousset a plaidé pour un « compromis positif ». Quelques jours plus tôt, en conférence de presse, il avait précisé sa pensée, arguant qu'il ne voulait pas financer des cultures « pour qu'elles se retrouvent au port de la Palice ». « La porte n'est pas fermée, a renchéri, en séance plénière, le rapporteur Henri Sabarot, élu du groupe socialiste. Si nous pouvons aider à trouver un consensus sur le territoire, nous le ferons. Financer des études complémentaires et participer à des débats, nous le ferons. » Si la majorité a décidé de prendre des gants pour aborder ce dossier, c'est que l'atmosphère est plutôt tendue sur le sujet. Il ne manquera pas plus que les terrains réservés se transforment en Zad... Depuis plusieurs semaines, pro et anti-

« bassines » font valoir leurs opinions sur la place publique. On se souvient de la première manifestation en mars dernier sur l'un des emplacements choisis à Migné-Auxances pour creuser une réserve de substitution. Cinq cents personnes s'y étaient rendues symboliquement, dénonçant « l'impact catastrophique de ces bassines sur le niveau des nappes phréatiques, les zones humides et la biodiversité ». Treize associations environnementales poitevines étaient représentées.

L'AGENCE DE L'EAU EN SUSPENS

Selon l'association des irrigants de Poitou-Charentes, Aquanide, la décision de la Région mettrait en péril 3 000 emplois localement. « En décidant de fermer les robinets, la Région condamne à plus ou moins long terme la sécurisation de nos productions dans une zone intermédiaire à faible potentiel. Aujourd'hui, aucune

plante ne pousse sans eau. Ça n'existe pas. La Région ne prend pas ses responsabilités », a réagi son président, Guillaume Chamouveau.

En écho à la Région, le conseil d'administration de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, réuni jeudi dernier, a décidé de reporter l'étude du dossier à septembre. Or, c'est le plus gros investisseur des projets cités. Face à ces mauvaises nouvelles, Olivier Pin n'y tient plus. Le président de Rés'Eau Clain, collectif de cinq coopératives d'irrigants de la Vienne qui porte la construction des 41 réserves du département, s'indigne : « Mes collègues sont en train de crever de faim. Notre agriculture est constamment malmenée. Arrêtons de dire que le marché français est protégé. Pour répondre à la concurrence mondiale et nourrir la population, nous devons sécuriser l'approvisionnement en eau. » S'il y a bien un débat qui ne sera pas atténué par la torpeur estivale, c'est bien celui-là.

SERVICE VIDE MAISON
TROC.COM
S'OCCUPE DE TOUT !

www.debaras-videmaison.fr

Nous enlevons vos meubles, votre électroménager, vos objets de la cave au grenier.

À Poitiers - 414, Avenue de Nantes - 05 49 18 02 20

Nous vendons. Vous profitez.

Troc.com
by Troc de l'île
Leader européen de l'occasion



Retrouvez-nous sur [Facebook] [Twitter] [LinkedIn] [Pinterest]



Feng-Shui Energies
Laeticia

Analyse les énergies afin d'équilibrer les habitants dans leur lieu de vie actuel, futur ou professionnel en exploitant

le Magnétisme et la Géobiologie leurs détections de courants telluriques, de failles, de cours d'eau souterrains...

le Feng-Shui ses orientations, ses couleurs...

06 29 83 72 95 mail : fengshuienergies86@gmail.com
www.fengshuienergies.jimdo.fr

► législation

► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Bioéthique :

les Poitevins ont parlé



Pour Roger Gil, « à défaut de consensus apaisé, on est arrivé à un dissensus apaisé ».

Après trois mois de recueil de la parole des citoyens, l'espace éthique régional a rendu ses conclusions sur l'épineux dossier de la bioéthique, notamment les questions liées à la PMA, la fin de vie et le lien santé-environnement. Roger Gil en livre les principaux enseignements.

défaut de consensus apaisé, ce que demandait le Président de la République, nous sommes, je crois, parvenus à un dissensus apaisé. Les gens se sont parlé. C'est déjà beaucoup dans notre pays », estime le directeur de l'Espace de réflexion éthique régional.

DÉBUT DES TRAVAUX EN FIN D'ANNÉE

Sur les trois sujets étudiés, une tendance se dégage. S'agissant de la PMA -deux tiers de femmes dans les réunions-, la tendance est plutôt à sa généralisation. Avec quelques réserves de taille : « Qui prendra en charge son coût ? Selon quelles modalités d'accès ? Comment résoudre le problème de pénurie des ovocytes et du sperme ? » Le tout sans marchandisation d'une « partie du corps ». Dans un précédent papier sur le sujet, nous rapportions l'émergence de communautés de donneurs de sperme sur Facebook. Concernant la fin de vie, les Poitevin(e)s au sens large sont plutôt d'accord pour laisser la loi Léonetti-Claeys s'appliquer pleinement avant un énième texte. Enfin, les liens entre santé et environnement « qui touchent beaucoup les ruraux », ont permis de mettre en évidence la nécessité d'aller vers des activités agricoles moins polluantes. Le Parlement devrait commencer la révision des lois de bioéthique dans le deuxième semestre 2018.

Entre janvier et avril, les Etats généraux de la bioéthique (cf. n°389) ont mobilisé plus de 22 000 Français dans 271 réunions publiques, sachant que 800 000 contributions sont parvenues au Comité consultatif national d'éthique, en charge de piloter cette consultation citoyenne sur les grands enjeux de demain. Avant que le législateur ne s'empare de sujets tels que la Procréation médicalement assistée, le lien santé-environnement ou encore la fin de vie, les espaces éthiques régionaux rendent compte de la mobilisation sur le terrain. Entre Poitiers, Niort et La Rochelle, plus d'un millier de personnes ont ainsi assisté à l'une des sept réunions mises en place par Roger Gil et ses équipes. Premier constat : il n'y a pas eu de « prise en otage des débats ». « Les citoyens se sont exprimés, avec des avis souvent très intéressants. A

TERRAINS A BÂTIR

LIBRES DE CONSTRUCTEUR

SAINT BENOIT : La Vallée Mouton 2

LOTS à partir de **70 000€ TTC/ NOUVELLE TRANCHE**



MIGNALOUX BEAUVOIR : LES MAGNALS

LOTS à partir de **68 900€ TTC/ NOUVELLE TRANCHE**



FONTAINE LE COMTE : Les Clos de Fontaine



CHASSENEUIL DU POITOU : Les prés de vert



Réservation :
Société d'Équipement du Poitou
tél. **05 49 30 17 19**

Société d'Équipement du Poitou

► **éducation** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Capitale de la recherche **pédagogique**

« Poitiers, capitale de l'Éducation nationale » ? La visite du ministre Jean-Michel Blanquer, lundi dernier, a levé quelques interrogations sur ses intentions. Le Conseil scientifique du ministère va renforcer ses liens avec la Technopole.

On en sait désormais un peu plus sur cette mystérieuse déclaration, répétée à plusieurs reprises par le ministre Jean-Michel Blanquer, voulant faire de Poitiers « la capitale de l'Éducation nationale ». La proximité du Cned (formation à distance), de Canopé (éditeur de contenus pédagogiques) et de l'Esenesr (école des cadres de l'EN) était déjà un atout considérable. Ajoutez à cela l'existence de deux laboratoires spécialisés dans la cognition (Cerca) et le numérique éducatif (Techné), ainsi qu'une poignée de startups



Le président du CSEN Stanislas Dehaene (à droite) a découvert l'Atelier Canopé de la Technopole.

dans le domaine des « Edtech », et le tableau était presque complet. Restait à comprendre la stratégie souhaitée par le ministre Blanquer. Sa visite lundi dernier - pour la quatrième fois - sur la Technopole du Futuroscope, a permis d'y voir plus clair.

TIERS LIEUX

C'est en priorité le conseil scientifique de l'Éducation na-

tionale (CSEN), l'instance d'une vingtaine d'experts présidée par le psychologue clinicien Stanislas Dehaene, qui va sérieusement se rapprocher de Canopé. Son directeur Jean-Marie Panazol a ainsi expliqué qu'en interne, « un comité éditorial contribuera à l'accompagnement des expérimentations pédagogiques du CSEN, en favorisant le lien entre les chercheurs et les enseignants, en créant et éditant

des publications scientifiques, mais également des formations en ligne comme des Mooc. »

Les résultats de la recherche de pointe et des innovations pédagogiques en académies seront plus visibles. Une manière d'échanger plus facilement les bonnes pratiques. C'est en tout cas la promesse formulée par les deux partenaires. « Nous allons dégager ensemble des connaissances scientifiques stables, qui ont un effet dans les classes, et vous allez nous aider à les diffuser, a indiqué Stanislas Dehaene. En la matière, la Banque de séquences didactiques créée par Canopé sera un instrument puissant. Peu connue, cette plateforme propose déjà des vidéos tournées en classe et commentées à la fois par l'enseignant et par un chercheur. Idéal pour expérimenter ! Le ministre aimerait enfin faire des 102 Ateliers Canopé autant de « tiers lieux » où les pédagogues pourront s'approprier les résultats du conseil scientifique, notamment en neurosciences.

**JE PROTÈGE
MON PAYS
JE PROGRESSE
DANS MA VIE.**

KARL
OPÉRATION SENTINELLE / FRANCE

L'ARMÉE DE TERRE
**RECRUTE
ET FORME**
15 000 POSTES

ARMÉE DE TERRE

SENGAGER.FR
VOTRE VOLONTÉ. NOTRE FIERTÉ.

**POUR EN SAVOIR PLUS,
CONTACTEZ VOTRE CENTRE DE RECRUTEMENT (CIRFA):**
7 Boulevard Colonel Barthal - 86 000 POITIERS - Tél. 05 49 00 22 27

**NE VOUS FIEZ PAS
AUX APPARENCES**
Futurs diplômés

iut
POITIERS NIORT
CHÂTELLERAULT

Université
de Poitiers

www.iutp.univ-poitiers.fr

► **sports de force** ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

L'haltérophilie, parent pauvre

Par le passé, le club haltérophile de Poitiers a remporté plusieurs titres nationaux et internationaux. Aujourd'hui en proie à des difficultés financières et à la féroce concurrence des salles de remise en forme, le club doit se séparer de l'un de ses entraîneurs.

Une avocate, un médecin, des jeunes et des moins jeunes... Ces différents profils se côtoient « à la salle », parmi poids et diverses machines de musculation. Depuis maintenant trente-sept ans, cette mixité anime le Club haltérophile de Poitiers (CHP). La règle est simple : « Ici, tout le monde doit se mélangier. » Outre le grand public, le club accueille régulièrement des jeunes en difficulté, des migrants et des personnes isolées, dans le cadre de conventions signées avec plusieurs organismes sociaux (Audacia, les maisons de quartier...). « Notre idée a toujours été de rendre le sport accessible à tout le monde », confie Raphaël Bonet, l'un des deux entraîneurs salariés.

Installé dans le complexe sportif Michel-Amand, à Buxerolles, le club partage son activité entre haltérophilie d'un côté et musculation-remise en forme de l'autre. Il a connu un certain essor au cours des années 90. « Avant, avec le dopage, la discipline avait une image un peu négative, concède Raphaël Bonet. Ça évolue petit à petit. Aujourd'hui, certaines personnes découvrent l'haltérophilie grâce au cross-fit, par exemple. »

Les vertus de la discipline seraient enfin apparues au grand



L'haltérophilie peut se pratiquer dès l'âge de 11 ans, avec des charges appropriées.

jour. « On renforce le dos et les jambes pour ne pas avoir de problèmes de santé plus tard. » L'haltérophilie peut ainsi se pratiquer dès l'âge de 11 ans, avec des charges appropriées (pas plus de 4 kg). « La force vient après », précise le coach. Les efforts de formation du club continuent de porter leurs fruits. Cette saison, Vazgen Hovhannissyan, en cadet, et Alexandra Pulcina, en junior, ont terminé 2^e et 4^e de leur catégorie en finale nationale du Grand prix fédéral.

« ON A PEUT-ÊTRE ÉTÉ TROP GENTIL »

Si les résultats sont là, les dernières années n'en ont pas moins

été difficiles pour le CHP. Face à l'émergence des salles de remise en forme, le club a vu ses effectifs décroître et ne compte plus, aujourd'hui, que 350 licenciés. « Il y a beaucoup de concurrence, note Patrick Ferrandier, salarié au club depuis 1990. La salle a un peu vieilli et on ne peut pas investir dans du matériel neuf. » Pire, pour rester à l'équilibre la saison prochaine, le CHP a dû se résoudre à se séparer de l'un de ses coaches, Raphaël Bonet, pourtant en place depuis neuf ans. Une décision difficile. « Le club a tout fait pour moi. Je ne pars pas fâché, précise l'entraîneur, qui n'a pas encore eu le temps de réfléchir à son avenir. On a peut-être

été trop gentil, en proposant des demi-tarifs aux publics les plus en difficulté... Mais c'est dans nos gênes. On a toujours eu cette identité, ces valeurs... Notre rôle n'est pas de faire de l'argent. » Patrick Ferrandier, lui, se désespère de cette situation précaire. « La municipalité loue notre action mais derrière, dans les faits, on ne se sent pas vraiment soutenus. » L'activité du club n'est pas encore menacée, « à la condition d'avoir au moins 250 licenciés la saison prochaine ». De nouveaux créneaux horaires, plus restreints, seront mis en place dès la rentrée.

Club haltérophile de Poitiers, contact : 05 49 45 51 05.

VITE DIT

BASKET 3X3

Les Bleu(e)s brillent à Poitiers et Tarragone

Les équipes de France de basket 3x3 se sont brillamment qualifiées pour l'Euro, qui se déroulera du 14 au 16 septembre à Bucarest, en Roumanie. Les hommes ont remporté leurs trois matchs lors du qualifier de Poitiers, tandis que les filles les ont parfaitement imités. De leur côté, les U23 français(e)s ont brillé lors des Jeux méditerranéens à Tarragone, décrochant la médaille d'or. Chez les garçons, figurait un certain Jim Seymour, pensionnaire du PB86.

MOTOBALL

Et Neuville chuta

Neuville s'est incliné pour la première fois de la saison, samedi, sur le terrain de Carpentras (2-7). « Cette lourde défaite remet Carpentras dans la course au titre », commentait dimanche la direction du club sur sa page Facebook. Neuville reste encore leader du classement Elite au terme de cette huitième journée.

CYCLISME

La der de Chavanel

Sylvain Chavanel disputera, samedi, son dix-huitième et dernier Tour de France cycliste sous les couleurs du Team Cofidis. A 38 ans, le Châtelleraudais bat ainsi le record de participations de l'ère moderne détenu jusque-là par Georges Hincapie, Stuart O'Grady et Jens Voigt (17).

ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

► **Les heures vagabondes** ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Les BB Brunes ouvrent le bal

Ce jeudi 5 juillet, à Châtellerault, les BB Brunes donneront le coup d'envoi de la 15^e édition des Heures vagabondes. Pop, rock, folk... Le festival accueillera de nombreux artistes, tout l'été, dans plusieurs communes rurales de la Vienne.

« Coups et blessures », « Dis-moi », « Nico Teen Love »... Autant de titres qui ont fait la renommée des BB Brunes, depuis maintenant dix ans. Ce jeudi, à partir de 21 h, les quatre jeunes Parisiens, emmenés par leur leader Adrien Gallo, se produiront à Châtellerault, en ouverture de la 15^e édition des Heures vagabondes. Le groupe y interprétera ses plus grands tubes, mais aussi plusieurs extraits de son dernier album, « Puzzle », inspiré par les textes de Christophe, Etienne Daho ou encore Alain Bashung.

Cette première date marque le coup d'envoi d'une longue série de concerts gratuits, jusqu'au 14 août, dans plusieurs communes rurales du département. « L'objectif est de diffuser la culture en milieu rural et de la rendre accessible au plus grand nombre en favorisant le mélange des générations », rappelle Alain Fouché, conseiller départemental chargé de la culture et de l'événementiel.

« SCÈNE LOCALE », LA NOUVEAUTÉ 2018

En effet, il y en aura encore pour tous les goûts cet été. La programmation 2018 s'appuie notamment sur plusieurs jeunes talents, comme Boostee (pop,



Les BB Brunes ouvrent le bal des Heures vagabondes 2018.

rock, électro), le 12 juillet, à Rouillé. Mais aussi Léa Paci, élue « révélation francophone de l'année » aux derniers NRJ Music Awards, le 10 août, à Champagné Saint-Hilaire, ou encore Marina Kaye, en clôture de festival le 14 août, à Lussac-les-Châteaux.

Il faudra également compter sur des artistes confirmés : Sanseve-

rino, le 13 juillet à Saint-Julien-l'Ars ; Axel Bauer, le 27 juillet à Plaisance ; Sheila, l'icône des yé-yé puis reine du disco aux 85 millions d'albums vendus, le 28 juillet à Moncontour ; et Vitaa, le 11 août à Avanton. A ces rendez-vous, s'ajoute pour la toute première fois une soirée « scène locale » le 20 juillet à Vouneuil-sur-Vienne, qui accueil-

lera Vincent Michaud (chanson française), Coffees & Cigarettes (hip hop) et Myüt (rock). Trois concerts en un, qui sont autant de « coups de cœur » de la programmation. Voilà qui promet encore de beaux moments musicaux, à travers la Vienne. En 2017, près de 100 000 personnes avaient assisté aux concerts des Heures vagabondes.

MUSIQUE

KillASon ouvre le bal

Avec ses titres « Wrong », « Blow » ou encore « Free », le phénomène français de l'électro-hip hop KillASon s'est taillé une jolie réputation sur les scènes européennes. Le voilà de retour sur ses terres natales. Le Poitevin sera la tête d'affiche de la première soirée de Grand Poitiers l'été, ce jeudi, à partir de 21h, place Charles-de-Gaulle. Au cours de cette même soirée, les amateurs d'électro auront le plaisir d'applaudir Sista Bethsabée, auteure d'un nouvel album solo et D., un collectif qui mêle blues, rock, hip-hop et groove.

Jeudi, à 21h, place Charles-de-Gaulle, à Poitiers.

FESTIVAL

Chauvigny fête la danse et le jazz

Jusqu'à dimanche, Chauvigny vit au rythme du Temps danse jazz festival, qui mêle stages, ateliers, conférence et diffusion de films sur le thème de la comédie musicale. Orchestrée de main de maître par Marie Renard, cette session d'une (petite) semaine vous permettra par exemple, ce samedi (17h30), de participer à une balade sonore et chorégraphique dans les rues de Chauvigny. Temps danse jazz se terminera par le spectacle « Unfinished fragments », de la compagnie PGK, à la salle Charles-Trénet.

Programme complet sur tempsdansejazzfestival.fr et réservations au 05 49 46 39 01.

MUSIQUE

• Jeudi, à 20h, premier concert des Heures vagabondes avec les Bébés brunes, à Châtellerault.
• Vendredi, à 18h30, concert et bal pour enfants « Pirouettes et balivernes » de la Cie Linotte, organisés par la Maison de la Gibauderie, au centre commercial du quartier.
• 12 juillet, à 18h30, deuxième « Jeudi du square » de la République, à Poitiers, avec Le tout petit groupe et la Cie du Gramophone.

THÉÂTRE

• 7 juillet, spectacle « Le bruit des autres », de la Cie Ça va sans dire, à Chiré-en-Montreuil.

ÉVÉNEMENT



• Vendredi et samedi, 28^{es} Rencontres de l'association Folklore arts et traditions (Fart), avec l'ensemble portugais Grwupo Folclórico Cançãoeiro de Cantanhede, à La Hune de Saint-Benoît.

CINÉMA

• Dimanche, à 11h, avant-première de « Maya l'abeille 2 - Les jeux du miel », au Méga CGR Buxerolles.
• 15 juillet, à 14h, avant-première d'« Hôtel Transylvanie 3 : Des vacances monstrueuses », au CGR Castille.

EXPOSITIONS

• Du 6 juillet au 30 septembre, « Portrait tiré », par Evans Mbugua, à Saint-Savin-sur-Gartempe.

► **webmarketing** ► Louis Claveau - redaction@7apoitiers.fr

Les bons conseils

de Jérémie Moinereau



Jérémie Moinereau a réalisé un guide des bonnes pratiques à l'intention des dirigeants d'entreprise.

« 70% des entreprises françaises font ces quatre énormes erreurs sur leur site web. Et vous ? » A 24 ans, Jérémie Moinereau est webdesigner à son compte. Un entrepreneur au service du bon goût sur Internet, qui met en ligne gratuitement ses conseils pour être attractif sur la toile.

Au même titre que les réseaux sociaux, le site Web est une vitrine incontournable pour toutes les entreprises. Accessible à toute heure et surtout de n'importe où, il est l'outil indispensable,

notamment des commerçants et artisans en quête de visibilité. Encore faut-il qu'il soit attractif. Jérémie Moinereau le sait mieux que quiconque. A 24 ans, ce féru de webmarketing vient de sortir un guide à destination des TPE-PME, dans lequel il expose quatre points clés à respecter dans la réalisation de son site.

Au menu ? « Ne parlez pas de vous », « Parlez le langage de vos clients », « Utilisez la preuve sociale », « Chaque page a un objectif ». Pragmatique, il pointe les erreurs que font régulièrement les commerçants sur Internet. Et pourfend les devises « bateaux » comme « A l'écoute de vos besoins », « Notre objectif, votre satisfaction » qui, pour lui, n'ont aucun intérêt. Le jeune entrepreneur n'y va

pas par quatre chemins : « Les gens se foutent de toi. Ce qui les intéresse, c'est eux. » Son guide est en accès libre, la seule condition pour l'obtenir est d'inscrire son adresse mail. « C'est un peu donner pour recevoir plus tard », confie le travailleur indépendant, qui espère que son initiative portera ses fruits. Son objectif consiste à pouvoir ensuite proposer ses services aux dirigeants qui ont consulté son guide, mais aussi se faire un nom dans la région.

DANS LE GRAND BAIN

Jérémie Moinereau a lancé IO-query il y a un an. « Las du salariat », il s'est mis à son compte pour avoir plus de liberté. Au départ spécialisé dans le référencement naturel -positionnement

dans un moteur de recherche-, il s'est orienté vers la création de sites Web et met en avant sa « patte moderne et créative ». Passé par une école de marketing numérique et d'e-commerce à la Rochelle, le jeune webdesigner (n'allez pas lui parler de web-mestre !) travaille depuis son domicile de Buxerolles. S'il admet que lancer sa propre activité n'est pas aisé, il fonde beaucoup d'espoirs sur des services. « En un an, j'ai déjà contribué au développement de plusieurs sites Internet, avec un peu de référencement. Ce n'est pas énorme, mais ça va dans le bon sens. » Le plus dur est aujourd'hui de se faire connaître, sur un terrain beaucoup moins virtuel. Alors, Jérémie pose son ordinateur et attrape son téléphone.

ASSOCIATION

Une co-présidence au SPN...



Le Réseau des professionnels du numérique, dont le siège se trouve à Poitiers, a tenu son assemblée générale la semaine dernière, à Niort. L'occasion d'élire de nouveaux membres au conseil d'administration et deux nouveaux co-présidents : Sébastien Mahé et Jean-Christophe Gilbert, tous deux chefs d'entreprise dans les Deux-Sèvres.

... et une invitation au Slush

Considéré comme l'un des plus grands salons de l'« iT » au monde, le Slush se déroulera les 4 et 5 décembre prochains à Helsinki, capitale de la Finlande. Pour la troisième année consécutive, le SPN propose à ses membres d'intégrer une délégation à prix préférentiel. En 2017, le Slush avait attiré 17 500 participants, 2 300 startups, près de 1 150 investisseurs et généré plus de 5 600 rendez-vous BtoB.

Plus d'infos sur www.spn.asso.fr.

19^{es}
Soirées
Lyriques
de Sanxay

TOSCA

OPÉRA DE PUCCINI

9, 11 ET 13 AOÛT 2018

THÉÂTRE GALLO-ROMAIN DE SANXAY

www.operasanxay.fr - 05 49 44 95 38

Surtrage en français

▶ côté passion ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Pool en or

Enfant de la « Ddass », résidant depuis quelques mois dans un foyer de vie, William Compain, 38 ans, est l'un des meilleurs joueurs français de billard « 8 pool »... Et il est Poitevin.

Au classement de la fédération officielle de billard anglais (l'Afebas), il culmine au rang « Or » depuis... douze ans. Par nature plutôt discret dans un sport méconnu, William Compain reste un anonyme aux yeux du grand public. Et pourtant, ce Poitevin de 38 ans est l'un des meilleurs joueurs français de « 8 pool ». Qualifié pour la dernière édition en date de la Finale des champions à Gien -avec un excellent ratio de matchs gagnés, +36-, il a brillamment accédé aux huitièmes avant de s'incliner... William Compain a débuté le billard il y a vingt-deux ans en « regardant jouer les maîtres ». Aujourd'hui, c'est lui qui se trouve au sommet de la discipline. Depuis sa victoire à l'Open national de Châtelleraut, en 2015, il collectionne les trophées. Et son équipe des Choucas de Valdivienne vient de décrocher une place en division Elite, après avoir remporté le championnat de Nationale 1.

LE BILLARD CONTRE LA GALÈRE

Quand il n'est pas en compétition, William Compain partage son temps d'entraînement entre

deux hauts lieux du billard dans la Vienne : le bar de la Plage, à Saint-Martin-la-Rivière, le « QG » des Choucas, et Le Scorpion, situé à la Demi-Lune, qui comporte pas moins de huit tables de jeux... « Eric, Laurence, Yannick et Valériane sont des gens formidables, qui connaissent bien le billard et m'ont toujours soutenu pour que j'arrive à ce niveau. Comme Antoine Grammatico, le propriétaire d'un autre bar à Naintré, qui a tout vendu pour acheter un camping-car et m'emmener sur les compétitions. C'est mon papa du billard. » Un remerciement en forme d'hommage de la part de cet obstiné qui a vécu pas mal de galères dans sa vie. Placé par les services sociaux, il s'est toujours accroché pour joindre les deux bouts grâce à des petits boulots. Une séparation douloureuse l'a conduit, en début d'année, à intégrer le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) des Herbeaux, à Poitiers. « Ma référente au foyer m'accompagne très bien. Grâce à elle et au billard, je sors petit à petit la tête de l'eau », confie-t-il. Malheureusement, le snooker ne paie pas. Et une saison avec ses déplacements coûte cher. C'est pourquoi il cherche des sponsors. A bon entendre... En attendant, William Compain se prépare à partir en Espagne avec les Choucas. En septembre, il y affrontera les meilleures équipes internationales. Là-bas, le temps d'un tournoi, il sera traité comme un roi.



A 38 ans, William Compain est l'un des meilleurs joueurs français de billard.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous vous interrogez sur votre vie affective. Evitez le sport sans échauffement. De nouvelles possibilités de changement de carrière sont possibles.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez une meilleure vision dans le domaine sentimental. Votre métabolisme retrouve sa source d'énergie. Plus de tranquillité dans le domaine professionnel.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre force dans votre couple, c'est votre clarté mentale. Coups de fatigue à prévoir. Vous trouvez un élan novateur pour progresser dans votre travail.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous savez faire accepter vos idées dans votre couple. Beaucoup d'énergie et de vitalité. Secouez votre légendaire indolence pour aller de l'avant dans le travail.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Une profusion de plaisirs à deux est en vue. Pensez à vous en priorité. Vous gagnez du pouvoir dans votre vie professionnelle.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre capacité de séduction attire. Vous évoluez vers un bien-être de plus en plus fort. Votre optimisme rayonne pleinement dans votre vie professionnelle.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez l'opportunité de partager des activités en duo. Vous vous occupez de vos envies avant tout. Votre vie professionnelle est surchargée.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Douce béatitude au foyer. Votre vitalité est en hausse. Vous avez l'élan nécessaire pour suivre les opérations en cours et celles que vous lancez.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Changer les habitudes est indispensable pour le couple. Votre aplomb nerveux se renforce. Les efforts intellectuels ne vous font pas peur.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Des décisions s'imposent. Semaine positive concernant votre forme. Vous mettez un point d'honneur à rendre du travail bien fait.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre insouciance développe de meilleures qualités relationnelles. Vous avez besoin de détente cérébrale. Surabondance de travail qui risque de vous éparpiller.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Servez-vous de votre charisme pour embellir votre vie à deux. Renforcement de vos défenses naturelles. Vous donnez des conseils avisés.

SUDOKU

				6	1			
	7	4					3	
3			5	4				
	8	9	3				7	2
7	3			8	6	1		
				5	3			8
	2					5	9	
		5	2					

Moyen

	3			7			5	
							1	8
4		1			8			6
					5	3		2
5	7		4		3		6	1
6		3	7					
3				6			5	4
9		6						
	1			8			9	

Difficile

 SOPHROLOGIE

Vivre un été intérieurement ensoleillé

Sophrologue et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice vous permettant de vous ouvrir à la vie et au bien-être.

C'est l'été, certains sont en vacances, d'autres pas. Quoiqu'il arrive, vous pouvez à tout moment (re)trouver un peu de chaleur et de plaisir en vous. Pour cela, prenez quelques instants pour être à l'écoute de vos ressentis. Prenez une longue inspiration en imaginant les rayons du soleil pénétrer en vous par vos narines, puis soufflez très lentement en esquissant un léger sourire sur votre visage. Ressentez ce chaleureux bien-être se diffuser dans tout votre corps. Reprenez une respiration normale et refaites cet exercice deux fois. Lorsque votre respiration sera plus calme et profonde, imaginez une fleur, à déposer au niveau de votre plexus solaire, fermée comme au petit matin avec une touche rosée. Puis visualisez ses pétales s'ouvrir très progressivement jusqu'à éclosion complète. Sentez ainsi votre ventre s'ouvrir à la détente et ainsi à la vie. Belle expérience à vous !

Pour aller plus loin, stage découverte, sur le thème de la « confiance en soi, l'estime de soi ». 20-21 juillet sur inscription. Tarif spécial « 7 à Poitiers ». Voir sur le site <http://sophrovienne.wixsite.com/shf86> ou page Facebook « SophroVIENNE ».


  SPA

Adoptez-les !



ROCCO est un super chien ! C'est un croisé Beauceron d'environ 1 an, trouvé sur la voie publique. Malheureusement personne n'est venu le réclamer en fourrière. C'est un jeune chien dynamique qui s'entend avec ses congénères femelles et avec les mâles non dominants. L'idéal serait pour lui une famille vivant en maison avec un jardin bien clôturé et de grandes balades. Comme tous les chiens du refuge, Rocco est vacciné et identifié.

DORA est une jeune puce âgée de 1 an, douce, câline qui attend de vous rencontrer pour vous charmer. C'est un petit gabarit, une adoption en intérieur serait préférable. Elle adore la compagnie et deviendra vite à l'aise pour se faire câliner sur vos genoux. Elle peut être adoptée avec des enfants. Venez la rencontrer au refuge, elle aimerait beaucoup trouver sa famille de cœur. Comme tous les chats du refuge, elle est identifiée, vaccinée, stérilisée et testée.



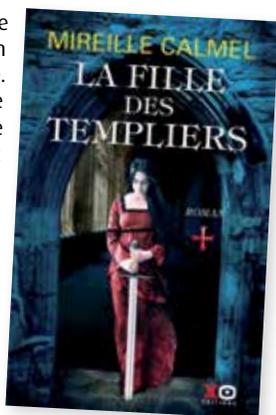
- Refuge SPA de La Grange des Prés -
05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr

 7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« La fille des Templiers »

L'INTRIGUE : Flore est une jeune fille vouée à un mariage établi avec Gabriel, un meunier qu'elle connaît depuis l'enfance. Mais voilà, tout ne se passe pas comme prévu. La garde du roi débarque dans le village à sa recherche. À sa tête, Robert Gui, l'inquisiteur sans merci. Flore a juste le temps de fuir grâce à Armand, le rémouleur. Ses parents se font tuer et Flore entreprend alors un terrible périple qui doit la mener en Angleterre. Mais la mort rode à chaque coin de rue et les amitiés sont loin d'être fiables. Flore porte un secret qu'elle-même ignore et qui en fait la proie de l'Inquisition. Et ce secret pourrait bien aussi perdre le roi.



NOTRE AVIS : Premier opus d'une histoire en deux tomes, « La fille des Templiers » saura vous séduire et vous dépayser. D'abord par l'époque, très bien documentée par l'auteure, mais aussi par l'aventure, digne des meilleurs récits historiques. Un roman superbe, teinté par la cruauté des inquisiteurs, par l'amour aveugle d'un roi pour sa maîtresse, par une France encore frémissante de croyances et d'hérésie. Et au milieu de cette dissonance, quelques envolées lyriques aussi profondes que les cryptes où sommeille peut-être encore le trésor des Templiers...

« La fille des Templiers »
de Mireille Calmel - XO Editions.

 DÉCO

De petits mais beaux logements étudiants !

En alternance avec Gaëlle Tanguy, Agathe Ogeron vous donne cette saison ses (bons) conseils en matière de décoration. Vous adorerez sa « Touche d'Agathe ».

C'est la dernière ligne droite avant que beaucoup ne filent à la mer ou vers de belles contrées lointaines. Chaque été, les appartements mis en location à Poitiers se refont une beauté. Aujourd'hui, les propriétaires sont conscients que décoration et fonctionnalités rendent le bien attractif, mais plus la surface est compacte, plus la tâche s'avère difficile. La principale erreur est de vouloir tout caser, alors que le véritable confort passe par des espaces qui respirent.

Choisissez une vraie cuisine, même mini avec un plan de travail, en la délimitant pourquoi pas avec un sol différent. Optez, dans la salle de bain, pour de beaux matériaux résistants et faciles à nettoyer.

Le blanc n'est pas la seule solution pour agrandir. Un pan de mur contrasté apportera un cachet immédiat. Pour un logement meublé, sans nul doute qu'un bureau fera la différence, il existe des modèles intégrés dans des compositions murales, qui permettent de gagner de la place, en augmentant de surcroît la surface de rangements.



Le lit et son emplacement doivent également être réfléchis. Si le convertible semble être inévitable, investir dans un couchage de qualité est primordial pour le bien-être des occupants. Enfin, améliorer un bien dans lequel le plus grand nombre puisse se sentir à l'aise ne signifie pas l'aseptiser. Au contraire, donnez-lui une vraie ambiance, peu importe le style !

La Touche d'Agathe
agathe.ogeron@gmail.com



« Sicario 2, la guerre des cartels », thriller action par Stefano Sollima, avec Benicio Del Toro, Josh Brolin, Isabela Moner... (2h02)

► Louis Claveau - redaction@7apoitiers.fr

« Sicario 2 », une affaire à suivre

Semer le trouble au sein des cartels mexicains. Telle est la mission de Matt Graver dans le dernier film de Stefano Sollima. La suite du premier « Sicario » se nourrit de scènes d'action, dans un scénario inspiré de l'actualité, mais peut-être un peu compliqué.

Les Etats-Unis font face à une reconversion des cartels mexicains dans le trafic d'êtres humains. Parmi les migrants qui passent la frontière, des terroristes islamistes frappent le pays en commettant des attentats cruels. Convoqué par le Président en personne, Josh Brolin alias Matt Graver doit se salir les mains dans une mission aussi illégale que pernicieuse : provoquer une guerre entre les cartels en kidnappant la fille de Carlos Reyes, l'un des plus puissants chefs mafieux. La suite

de « Sicario », premier du nom et déjà réalisé par Stefano Sollima, ne manque pas de scènes d'actions glaçantes, qui dépassent la classique opposition gentils-méchants. Benicio Del Toro excelle dans le rôle de l'imperturbable mercenaire Alejandro. La bande-son se veut très immersive. Mais lorsque l'histoire se complique pour les héros, elle se complique aussi pour le spectateur. Terrorisme, migrants, cartels, drogue, kidnapping... Le millefeuille de drames inspirés par l'actualité forme un scénario assez difficile à suivre. Les scènes de combat ne laissent quant à elles pas beaucoup de place au suspense, tant les guerriers américains sont intouchables. Le titre est au passage un tantinet trompeur : il s'agit plus d'une affaire de kidnapping que d'une véritable « guerre des cartels ». Au bout du compte, « Sicario 2 » reste un film bien rythmé par des séquences prenantes. Benicio Del Toro est plus qu'à la hauteur.

Ils ont aimé... ou pas



Gabriel

« J'ai bien aimé, mais un peu moins que le premier. Les acteurs restent très bons, il y a plus de scènes d'action que dans l'opus précédent. La fin n'est pas terrible, mais c'est un bon film malgré tout. »



Axel

« J'ai préféré cette version que la première. C'est un film intéressant, qui se base sur des faits d'actualité comme le trafic d'êtres humains ou le terrorisme. Les scènes d'action sont assez classiques mais bien réalisées. »



Antoine

« Un bon divertissement, qui part un peu dans tous les sens. On est vraiment dans l'ambiance, les nappes musicales sont stressantes et efficaces. J'ai beaucoup aimé Benicio Del Toro, surtout le passage où il parle en langue des signes. »



A gagner

5 places



CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner cinq places pour assister à une séance de « Ant-Man et la Guêpe », à partir du mercredi 18 juillet, pendant les deux premières semaines d'exploitation, au CGR Castille.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 3 juillet au dimanche 8 juillet inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Luthier sans frontières

Juan Carlos Torres. 54 ans. Prend soin des saxophones, hautbois et autres instruments à vent dans son atelier de la rue Saint-Germain, à Poitiers. Né au Chili et passé par le Canada avant d'atterrir à Poitiers. Luthier de jour, veilleur de nuit.

Par Bastien Lion
redaction@np-i.fr

Une guitare est posée dans le fond, en attente de cordes supplémentaires. Un accordéon ancestral et complexe prend la poussière à même le sol. Une trompette en évidence sur une étagère attend, elle aussi, de passer sur le billard. Au centre de la pièce, on remarque à peine la silhouette penchée sur sa table de travail. Juan Carlos Torres est un homme discret. Le silence qui règne dans son atelier contraste avec l'incessant bruit des voitures remontant la rue de la Chaîne à l'heure de journée. Le luthier s'en agace parfois. Qu'il est loin le calme de Parral, petite ville chilienne d'à peine 40 000 habitants, à plus de 300km de Santiago, la capitale. De son enfance, Juan Carlos a gardé quelques bribes. La montagne, « où que vous soyez », la pêche, les chevaux. Et déjà, à 8 ans, la guitare et les travaux manuels. Jusqu'à un départ précipité, en 1979, pour fuir la dictature de Pinochet. Juan Carlos a alors 15 ans. « Je viens d'un milieu très modeste, raconte-t-il.

On a dû s'exiler parce que mon père, anarchiste, a été poussé à la retraite par le régime. » La famille rejoint alors deux des cinq frères et sœurs de Juan Carlos à Winnipeg, au Canada.

COUP DE Foudre À WINNIPEG

Le jeune musicien y apprend l'anglais et s'intègre très vite au rythme nord-américain. Il pense devenir dessinateur industriel et joue dans le groupe de son frère « Retaguardia », « Avant-garde » en français. Les chansons sont engagées, marquées par l'exil forcé des Torres loin du Chili. C'est dans cette atmosphère qu'il rencontre Lise, une Poitevine d'origine venue étudier l'anglais au Canada. Elle a 23 ans, il en a 18. Le coup de foudre. Après le retour en France de Lise, Juan Carlos travaille pendant un an comme homme de ménage. De quoi financer son « débarquement » dans la Vienne.

Le Chili ? Juan Carlos n'y remettra pas les pieds avant 1996. « Toute cette histoire a un peu séparé la famille, confesse-t-il. J'ai deux

frères qui ne s'entendent pas. Moi-même avec mon père, c'est souvent très chaud. J'ai toujours eu beaucoup de mal avec la hiérarchie familiale. Etant le petit dernier, je devais me taire et écouter mes aînés. » C'est peut-être pour fuir ces rapports humains compliqués que Juan Carlos trouve un refuge parmi les instruments de musique, qu'il « respecte et adore ».

LA MAUVAISE RÉPUTATION

A son arrivée à Poitiers, il rêve secrètement de fabriquer ses propres guitares. Il propose ses services à Antoine Lacroix, luthier bien connu de la ville. Lequel décline, non sans lui glisser un petit conseil : « Il m'a parlé des instruments à vent. A l'époque, il n'y avait pas de luthier spécialisé dans ce domaine sur Poitiers. » Le diplôme de l'Institut technologique européen des métiers de la musique (Itemm) en poche, Juan Carlos s'installe donc, en 1992, rue de la Chaîne. Mais là encore, la dureté des rapports humains met en péril ce nouveau projet.

« Quand je suis arrivé, un magasin du centre-ville proposait la réparation d'instruments. Ses employés m'ont fait une très mauvaise réputation en disant à tout le monde, notamment aux professeurs du conservatoire, que mes enseignants à l'Itemm étaient nuls et que je ne savais pas travailler. » Résultat : huit ans de galère, auxquels s'ajoute une rude séparation avec Lise. Une période très dure pendant laquelle le luthier ira même jusqu'à habiter dans son petit atelier pour réduire les frais. Devant cette situation intenable, Juan Carlos décide de prendre un second emploi. Il devient surveillant de nuit dans un foyer pour sourds et sourds-aveugles à Saint-Eloi. Il y travaille encore aujourd'hui. Il va même jusqu'à arrêter complètement la lutherie, en 2003, abattu par la tournure des événements. Avant d'y retourner cinq ans plus tard, orphelin de ces instruments qu'il

estime tant. Avec le temps et une solide communication autour de son activité, les affaires vont un peu mieux aujourd'hui. Les clients viennent de plus en plus loin pour profiter du talent et de la rigueur du luthier aux trois nationalités. « Je travaille comme à l'école, sourit-il. Je passe une heure et demie sur un instrument régulièrement

« QUAND JE VOIS CE QUI SE PASSE AVEC LES MIGRANTS, ÇA ME FOUT EN RAGE. »

entretenu, parce que je le démonte pièce par pièce et nettoie chacune d'entre elle, comme on m'a appris. »

Il y a encore beaucoup du gamin de Parral chez Juan Carlos Torres. Mais il y a aussi beaucoup plus. De l'expérience, de l'engagement et un credo humaniste sûrement forgé en réaction aux injustices qu'il a vécues. « Quand je vois ce qui se passe avec les migrants, ça me fout en rage, et pas seulement parce que je suis étranger, s'empporte-t-il. On doit toujours tenir bon, s'entraider et rester solidaires. »



une belle vie immobilière



RÉDUIRE SES IMPÔTS EN INVESTISSANT DANS LE NEUF Dernière année loi Pinel dans la Vienne

PROCHE DU CHU

2 ET 3 PIÈCES DISPONIBLES*



MIGNALOUX-BEAUVOIR / AQUARELLE

RÉSIDENCE INTIMISTE
DE 25 APPARTEMENTS*

PROCHE DES COMMERCES ET DES ÉCOLES



SAINT-BENOÎT / LE CLOS DE L'ERMITAGE

Rendez-vous sur notre bureau de vente

Rue Pablo Picasso à Mignaloux-Beauvoir

- > Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 19h
- > Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

nexity.fr



0 810 256 256

Service 0,06 € / min
+ prix appel